

# CHAPITRE HUITIÈME

## LA VERTU ADMIRABLE

### DES BONNES ŒUVRES ET DES PRIÈRES

### POUR LES ÂMES AU PURGATOIRE

### SELON LES RÉVÉLATIONS DES SAINTS

UN jour, alors que sainte Gertrude priait pour le repos d'une âme qui lui avait été recommandée, Notre Seigneur lui dit : « Je prends un plaisir particulier aux prières offertes pour les défunts, lorsque la compassion naturelle est combinée à cette bonne volonté qui la rend méritoire, et ces deux choses coopèrent pour donner à cette bonne œuvre toute la complétude et la perfection dont elle est capable. Les prières des fidèles descendent sur les âmes du purgatoire à chaque instant avec l'effet d'une rosée rafraîchissante ou d'un baume guérisseur. Les exercices de piété, les mortifications et les bonnes œuvres offertes avec une bonne intention pour ces âmes affligées, les aident, et avec le temps, effectuent leur délivrance, plus ou moins rapidement selon le zèle et la dévotion manifestés en leur faveur, et selon ce qu'elles l'ont mérité par la pratique de la charité chrétienne durant leur vie » (Vie, Livre V, chap. XIX.). « Quand quelque chose m'est offert pour les fidèles défunts, je l'applique immédiatement, conformément à mon inclination naturelle à montrer miséricorde et pardon, que ce soit pour leur consolation, la rémission de leurs fautes, ou pour l'augmentation de leur bonheur éternel, compte tenu de la condition et du mérite de chacun » (livre III., chap. LXVI.).

À une autre occasion, après avoir récité avec les religieuses de son couvent le Psautier et l'Office des Morts pour les fidèles défunts, le même saint demanda à Notre Seigneur pourquoi il était si heureux de la récitation de ces psaumes, et pourquoi les âmes en recevaient tant d'aide et de consolation, considérant

que cette longue répétition de psaumes et de prières est plus susceptible de produire lassitude et dégoût que ferveur et dévotion. Le Maître Divin répondit : « Mon affection pour les âmes du purgatoire, et mon désir de les voir délivrées de leurs souffrances, me font approuver tout ce qui peut contribuer à leur soulagement. Je suis comme un prince plein d'affection pour certains de ses sujets qui ont été jetés en prison par son autorité et pour de bonnes raisons, et pourtant refusant d'utiliser son pouvoir souverain pour leur pardonner, et ainsi interférer avec le cours ordinaire de la justice ; mais tout à fait prêt à faire preuve de clémence si un noble de sa Cour intercédait et rendait satisfaction aux coupables. Ainsi, j'accepte volontiers tout ce qui m'est offert au nom des âmes du purgatoire, et j'en fais une occasion de les libérer de leurs souffrances et de les placer en possession d'un bonheur éternel. Vous devez savoir cependant que, bien que la récitation de l'Office apporte un grand soulagement à ces pauvres âmes, ses fruits sont plus abondants, et son effet plus certain, s'il est accompagné de ferveur et de dévouement. » « Mais, Seigneur, » dit sainte Gertrude, « le travail de réciter le Psautier Te convient-il ? » « Sois sûr que j'en suis bien satisfait », dit Notre Seigneur ; « et quand une âme obtient sa liberté grâce à vos prières, je ressens la même joie que si je l'avais apportée moi-même ; et je ne manquerai pas de te récompenser pour ta dévotion en temps voulu, d'une manière digne de ma souveraine puissance et de ma bonté. » Sainte Gertrude demanda de nouveau : « Combien d'âmes, ô Seigneur, ta miséricorde condescende-t-elle à livrer en réponse aux prières de chacun de nous ? » « Je délivre plus ou moins, » répondit le Maître Divin, « selon le zèle de chaque religieuse et la ferveur de ses prières » (Vie, livre V., chapitres. XVIII. et XXI.).

« Les Psaumes de David », dit Mgr Gerbet, « sont comme une harpe mystique accrochée aux murs de la vraie Sion. Sous le souffle de l'Esprit de Dieu, ses harmonies roulent et résonnent d'âme en âme, éveillant en chacune un son à l'unisson avec le chant sacré, gonflant et s'élevant comme la voix universelle de la pénitence. Et pourquoi ne devrions-nous pas croire que ces

hymnes sacrés ne sont pas seulement destinés à ceux qui vivent encore à la lumière du soleil, mais qu'ils sont aussi connus et appréciés par d'autres ? Pourquoi devrions-nous penser que les âmes qui ont quitté ce monde d'épreuves, mais qui sont encore détenues au lieu d'expiation, ont oublié les paroles inspirées du psalmiste ? Pourquoi ces âmes ne devraient-elles pas prononcer le sens intérieur de ces chants sacrés, même si elles ne peuvent plus articuler les mots de leur langue terrestre, qui ne sont que l'enveloppe mortelle de la pensée ? J'aime penser qu'ils ne meurent pas avant d'avoir atteint la porte de cette maison bénie où la nature humaine est purifiée de toutes les taches d'orgueil et de désir terrestre, où toute tristesse et discorde pour toujours se perdent dans l'harmonie céleste inexplicable pour les pensées terrestres, l'harmonie du sacrifice et des plaisirs purs, d'humilité et de gloire. »

L'âme de l'homme n'a jamais connu de langue aussi capable d'exprimer son amour et sa dévotion que le Livre des Psaumes ; chaque sentiment du cœur humain s'exprime sur les lèvres et la harpe du Prophète royal. Celui qui connaît le nombre des vagues de la mer, et les larmes qui coulent des yeux des hommes ; qui entend le soupir du pleureur avant qu'il ne soit soufflé — lui seul peut dire combien de pensées pieuses, combien de grandes aspirations, ont été et seront produites par ces paroles sublimes, ces hymnes sacrés qui sont lus, chantés et médités à toute heure du jour ou de la nuit, dans chaque partie de cette vallée de larmes. Combien d'âmes, au son de cette psalmodie divine, sont entrées en possession des joies du ciel !

Un saint évêque nommé Brentano avait l'habitude de réciter chaque jour les sept psaumes pénitentiels pour les âmes du purgatoire. À une occasion, il était agenouillé près d'une tombe dans un cimetière en les récitant comme d'habitude, et à la fin de chaque psaume, alors qu'il répétait le verset du *Requiescat* en rythme, il entendit des voix sous la terre répondre : Amen (Bagata, livre II., chap. I.).

Le père Conrad d'Offida, un franciscain, priait une nuit devant un autel privilégié, lorsqu'un frère de son couvent, décédé peu de temps auparavant, apparut et demanda au prêtre

de prier pour sa délivrance. Il a immédiatement prononcé le Notre Père et le *Requiem AEternam*. « Père, » dit l'âme reconnaissante, « si tu savais la consolation que cette simple prière m'a apportée, ta pitié pour ma condition vous obligerait à la répéter. » Le bon frère répéta la même prière à maintes reprises, et en même temps vit un air de soulagement sur le visage du frère défunt, qui laissa place à une expression d'abord de contentement, puis de joie intense. Ses vêtements devinrent brillants et blancs comme la neige, et après avoir remercié le frère mille fois, il monta, rayonnant de joie, vers sa demeure éternelle (Barthélemy de Pise).

Comme la prière, l'aumône et les bonnes œuvres sont les plus utiles pour aider les âmes au purgatoire. On nous dit dans les Saintes Écritures que « l'aumône délivre de tout péché et de la mort » — *Eleemosyna ab omni peccato et a morte libera* (Tob. IV. II) — et nous avons vu que ce qu'un homme fait pour l'intention d'un autre transfère tout le mérite de l'acte à la personne pour qui il est fait. Nous devons donc croire que l'aumône a une vertu particulière à éteindre les flammes expiatoires qui sont la punition du péché, et de cette croyance découle la coutume pieuse courante dans les familles chrétiennes de distribuer l'aumône aux pauvres à la mort de l'un de leurs membres.

Un procureur du monastère de Fulda qui avait négligé de donner l'aumône prescrite par la règle de son Ordre à la mort de chaque religieux fut puni de la manière suivante : Un soir, alors qu'il traversait la chorale, il vit tous les moines morts durant son mandat ; ils commencèrent à lui reprocher sa négligence, qui les avait retenus au purgatoire faute des aumônes nécessaires à leur délivrance, et l'avertirent que dans trois jours, il devrait lui-même subir la punition qu'il méritait. Pris de terreur et de remords, le pauvre homme tomba inconscient au sol ; il fut transporté dans sa cellule, et là, refusant toute aide humaine, il demanda que le Supérieur soit convoqué, à qui il confessa sa faute, et après avoir reçu les sacrements de l'Église, mourut rempli de contrition.

Quelques jours plus tard, l'âme de l'homme malheureux apparut à l'abbé du monastère et lui dit : « Je te remercie, père, pour l'aumône que tu as distribuée aux pauvres pour mon bénéfice ; mais Dieu, dans Sa justice, a appliqué le mérite à ceux qui ont été retenus au purgatoire à cause de ma négligence. Ne relâchez pas vos efforts, car je dois rester dans cette prison d'expiation jusqu'à ce que tous mes frères soient libérés. »

Les Saintes Écritures nous disent : « L'eau éteint un feu ardent et l'aumône résiste aux péchés » — *Ignem ardentem extinguit aqua, et eleemosyna resistit peccatis* » (Ec, III. 33). Or, le purgatoire est un feu, la conséquence et le fruit du péché ; Par conséquent, l'aumône peut atténuer sa violence ou l'éteindre complètement. Oh, si nous connaissions toute la vertu de l'aumône, surtout celle offerte à Dieu pour les âmes du purgatoire, nous n'en donnerions aucune sans cette intention, et nous donnerions aussi souvent que nous en aurions le pouvoir ; car en plus de l'aide que nous procurons ainsi aux pauvres et aux âmes des défunts, Jésus-Christ nous dit : « Amen, je vous le dis, tant que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits frères, vous l'avez fait à Moi » — *Quod uni fecistis, mihi fecistis* (Mt XXV. 40)—et Il a promis que pour chaque sacrifice que nous faisons, Il nous récompensera cent fois dans l'éternité.

« Ce n'est pas en vain », dit saint Jean Chrysostome, « que des offrandes et des prières soient offertes et que l'aumône soit donnée pour les défunts. Ainsi, l'Esprit Divin a ordonné que nous puissions nous entraider, que les vivants rendent service aux morts, et les morts aux vivants. Les morts tirent un avantage de toi, et en rendent un autre ; car tu donnes tes biens terrestres pour hâter la délivrance de ces âmes, et elles sont la cause de ton mérite d'aumône. Ne doute pas qu'ils en tirent beaucoup de bénéfices. »

« Qui peut raconter, » dit saint Jean Damascène, « tout le témoignage donné dans les vies et révélations des saints, qui nous est clairement montré que les défunts sont grandement aidés par les prières, messes et aumônes offertes pour eux sur terre ? »

Un jour, alors que sainte Gertrude offrait ses prières et ses bonnes œuvres à Dieu pour les défunts fidèles, elle vit les anges les rassembler et les présenter au pied de Son trône, sous la forme de riches et splendides cadeaux. Les saints au ciel se réjouissaient beaucoup, et Notre Seigneur était aussi heureux de recevoir ces dons avec une bienveillance particulière, comme s'il était heureux d'avoir quelque chose pour aider les âmes souffrantes. Il ajouta même quelque chose à chacune des bonnes œuvres, puis, les ayant appliquées selon l'intention du Saint, Il les lui renvoya, multipliées par cent, afin qu'elle puisse les garder soigneusement et en recevoir la récompense dans l'autre vie. Sainte Gertrude savait de cela que, loin de perdre son temps à faire le bien à son prochain et aux âmes saintes, elle accumulait une grande réserve de mérite pour elle-même devant Dieu.

Nous voyons à travers ces révélations à quel point nos prières et bonnes œuvres sont utiles pour les défunts, tant à eux qu'à nous-mêmes ; à quel point Notre Seigneur Jésus-Christ est miséricordieux ; et combien je suis reconnaissant pour tout ce qu'on lui offre au nom de ces pauvres âmes qu'Il aime tant, et dont la séparation d'avec Lui est si douloureuse. Si nous considérons sérieusement nos propres intérêts, nous ne devrions pas passer un seul jour sans offrir quelque chose à Dieu pour les âmes saintes du purgatoire. Nos souffrances, nos labeurs, nos actions ordinaires du quotidien, notre Rosaire, notre Chemin de Croix, toutes nos prières et communions, et, surtout, le saint Sacrifice de la messe, se combinent pour aider nos chers amis défunts et nous faire tomber sur nous une abondante pluie de grâces et de bénédictions. Mais, hélas, beaucoup de gens négligent et oublient cette pratique pieuse ; Peut-être ne savent-ils pas à quel point c'est merveilleusement utile, malgré sa simplicité ; et ainsi combien de bonnes actions et prières sont perdues, combien d'âmes continuent de souffrir si nous aurions pu aider, alors que nous avons prié et travaillé sans intention ni profit ! Les âmes pour qui nous aurions pu obtenir l'admission dans les cours du ciel prieraient pour nous et nous protégeraient contre les dangers qui nous menacent à

chaque instant, au lieu d'être laissées souffrir sans aide ni consolation ; et peut-être sont-ils les âmes de parents, d'amis et de bienfaiteurs à qui nous devons tout ce que nous possédons.

Rattrapons donc notre négligence coupable passée, et prenons chaque jour la résolution d'offrir toutes nos prières, nos œuvres et nos souffrances pour les pauvres âmes du purgatoire. Ne négligeons aucun des moyens à notre disposition pour les aider. La moindre prière, un seul « Je vous salue Marie » dit pour eux, pourrait leur apporter la plus grande consolation. Un jour, alors que sainte Gertrude, confinée à son lit par une violente fièvre, répétait la salutation angélique, la Sainte Vierge lui apparut, entourée de gloire, vêtue d'un manteau parsemé de fleurs, et lui dit : « Tu vois, il y a autant de fleurs sur ma cheminée qu'il y a de mots dans la prière que tu viens de m'adresser, et je répande leur lumière sur les âmes qui m'ont prié, afin de les rendre agréables à mon Fils divin. » Nous pouvons en juger la valeur du Rosaire, composé d'un grand nombre de « Je vous salue Marie », et que les Souverains Pontifes ont enrichi de nombreuses indulgences applicables aux fidèles défunts.

Une jeune fille, qui avait été libérée du purgatoire par les prières de saint Dominique, apparut à cette illustre serviteur de Marie et lui dit : « Au nom des âmes du purgatoire, je t'appelle à prêcher dans tout le monde la dévotion au saint Rosaire, et j'exhorte les fidèles à appliquer à ces pauvres âmes les indulgences qui y sont attachées. La Sainte Vierge et les anges se réjouissent de cette dévotion, et les âmes libérées prient au ciel pour leurs libérateurs. »

La dévotion aux Cinq Blessures et au Chemin de Croix est aussi très bénéfique pour les âmes du purgatoire, non seulement en raison des nombreuses indulgences qui leur sont attachées, mais aussi à cause des méditations qu'elles contiennent sur les souffrances de Notre Seigneur. Saint Augustin dit que chaque larme versée en mémoire de la Passion de Jésus-Christ vaut plus qu'un pèlerinage à Jérusalem et un jeûne d'un an de pain et d'eau ; et sainte Gertrude, dans l'une de ses révélations, nous assure que chaque fois qu'une personne regarde avec amour le

crucifix, Jésus lui rend le regard avec une véritable affection paternelle. Notre Seigneur est particulièrement touché par cette marque de gratitude ; Il aime voir les hommes émus à la pensée de l'agonie qu'Il a subie pour eux, et Il est disposé à tout donner à ceux qui viennent au pied de Sa Croix pour montrer leur compassion par Ses souffrances, et leur gratitude pour l'immensité de Son amour.

La pieuse Marie d'Antigna poursuivit longtemps la pratique d'offrir le Chemin de Croix aux défunts, mais avec le temps, sa dévotion devint moins régulière et finit par l'abandonner complètement. Notre Seigneur, qui avait de grands desseins pour cette bonne âme et voulait en faire une victime d'amour pour la consolation des pauvres âmes au purgatoire, lui apparut un jour et lui dit : « Ma fille, je suis profondément bouleversé par ta négligence ; vous devez savoir que le Chemin de Croix est très profitable pour les âmes du purgatoire, et c'est parce que vous le pratiquiez si régulièrement auparavant que vous avez eu le privilège d'entretenir des communications fréquentes avec les défunts ; et ces âmes reconnaissantes cessent de ne plus prier pour vous et de plaider votre cause devant le tribunal de ma justice. Faites connaître à vos sœurs le trésor de mérite contenu dans cette dévotion, et dites-leur d'en puiser principalement pour elles-mêmes et pour les défunts. »